

## Le Strasser de Moravie à la conquête de l'Ouest

*Article de Mr BAUER, paru dans la revue GeflügelZeitung (revue allemande) d'avril 2020 – traduit de l'allemand par Fabrice SCHOTT et publié avec l'aimable autorisation de la revue – adapté et complété par Pierre TABOURIN.*

Il n'existe que quelques races de pigeons qui inspirent autant les colombiculteurs que le Strasser de Moravie. Il n'est sans doute pas exagéré de dire qu'ils sont en pleine effervescence depuis leur reconnaissance en Allemagne. Les histoires du pigeon voyageur morave et du pigeon voyageur ne peuvent pas être complètement séparées. Pour être complet, il faut ajouter à ce duo le prachener kanik et le pigeon de Bohême. Ce quatuor a ses origines en Bohême, en particulier en Moravie, et a été sélectionné pour l'élevage. Si ces régions appartiennent aujourd'hui à la République tchèque, elles ont longtemps fait partie de la monarchie Habsbourg d'Autriche-Hongrie et ce, jusqu'à la fin de la Première Guerre mondiale. La ville morave de Nikolsburg, qui s'appelle aujourd'hui Mikulov en République tchèque, semble avoir une position particulière dans l'histoire de la race. Ses origines semblent se situer dans la région d'Olomouc, de Brno et de Nikolsburg. Il devait y avoir là un grand marché aux pigeons, par lequel les Strassers de Moravie se sont répandus. On suppose que ses races d'origine sont le pigeon de Modène, le poule florentin et le pigeon biset des champs auxquels ont été croisés plus tard des pigeons poule, des boulangers et d'autres races. Dès 1850, la race semble avoir été fixée de manière uniforme pour le dessin.

Plus tard, avec la fin de la Seconde Guerre mondiale et la division de l'Europe entre l'Ouest et l'Est, sous influence de la Russie soviétique, la diffusion de la race s'est arrêtée. De chaque côté, le rideau de fer devenait un obstacle insurmontable.

A l'Ouest, les Strassers de Moravie n'ont été retrouvés que sur des photos des livres de l'éleveur et photographe suisse Karl STAUBER. En tant que pays neutre, la Suisse avait encore des contacts de l'autre côté du rideau de fer. Karl STAUBER était un éleveur enthousiaste de Strassers de Moravie noirs liserés et il les présentait dans diverses expositions. Dès lors, on comprend pourquoi en France le nom de Strasser de Moravie est longtemps resté associé à la variété noire liserée. Beaucoup pensaient, et pensent encore, que les Strassers de Moravie ne peuvent être que noirs liserés. Les autres variétés n'avaient tout simplement pas franchi le rideau de fer ..... C'est donc Edmund KUTSCHERAUER, éleveur en Bavière, qui, grâce à des liens familiaux, a commencé à importer et à élever de Strassers de Moravie rouges en provenance de République tchèque. Il était si enthousiaste devant la splendeur colorée des pigeons de cette région, qu'il ne pouvait s'empêcher de les montrer à travers l'Allemagne de l'Ouest. Par la suite, Josef MICHELS a probablement ressenti la même chose car il voulait absolument avoir des pigeons de Mr KUTSCHERAUER. Il les a reçus, mais en échange de la promesse de faire reconnaître la race en Allemagne.

Cette promesse fut tenue en 1989, date à laquelle le club de la race fut créé avec la reconnaissance de la race. L'année 1989 est également celle qui a vu la chute du mur, la réunification de l'Allemagne et les possibilités de circulation des gens, comme de celle des animaux....

### **L'éclat des couleurs a eu un effet énorme**

Même si les Strassers de Moravie font partie du groupe des pigeons de forme, c'est avant tout l'intensité des couleurs qui a inspiré les éleveurs au début. La République tchèque est probablement le pays le plus exigeant à cet égard. Nulle part ailleurs on trouve des pigeons aussi riches en couleur et en lustre. Ici le terme « couleur de vernis » prend une toute nouvelle dimension. Cette orientation majeure est toujours valable aujourd'hui en République tchèque. De par leur forme, ils ne sont pas aussi « ronds » et courts que les sujets allemands, mais les couleurs sont très vives.

Le Strasser de Moravie est un pigeon de forme robuste, dont le rapport longueur / largeur doit être d'environ 2 / 1 . La forme du corps ne doit pas être négligée en tant que pigeon apte au vol. Il est également clair que la limite de taille ne doit jamais être dépassée. Le Strasser de Moravie doit être d'une agilité sans limite, capable de voler et surtout de se reproduire. Il faut éviter tout excès de sélection dans l'intérêt de la race. Elle a une place spécifique dans le monde la Colombiculture qui doit être préservée. Ce sont ces valeurs qui ont contribué à son développement spectaculaire en Allemagne. Recréer le Strasser à partir du Strasser de Moravie n'a aucun intérêt puisque ça a déjà été fait.....

La zone du thorax doit apparaître large et profondément arrondie. Devant la pointe de l'aile, une fois refermée, il faut une substance suffisante preuve d'une musculature adaptée au vol. Mais cette poitrine ne doit pas être trop proéminente pour garder une certaine harmonie sur le pigeon. Le standard fait référence à un long sternum. Concrètement, cela signifie que le pigeon ne doit pas être trop court non plus.

### **Une tête classique**

On est parfois tenté d'accorder aux aspects de la tête une importance souvent trop grande. La tête doit toujours rester proportionnelle au corps et il est difficile d'en donner une description précise (contrairement au Strasser où la tête est un point crucial). Le front doit être large et bien marqué avec un certain angle de front. Les fronts étroits et fuyants sont donc à proscrire. D'après la hauteur du front, le profil de tête est bien arrondi. C'est-à-dire sans front trop court, ni un cou trop fort et épais.

La couleur des yeux est un élément essentiel qui doit attirer l'attention. Il doit être d'un rouge orange vif à rouge intense et lumineux dans toutes les variétés. La paupière et tour d'oeil doit être rouge chez les variétés rouges et jaunes. Dans toutes les autres variétés il varie de noir à foncé en fonction de la couleur de base. En tout cas, il faut que ce tour d'oeil reste fin et discret. Chez les rouges et les jaunes, ce tour d'oeil ne sera jamais aussi fin en raison de sa coloration rouge intense, mais il ne doit pas être trop large non plus. La couleur du bec varie du rose clair au noir selon la variété. Chez les argentés, on peut trouver toutes les variantes de couleur de becs.

## Un plumage serré typique de la race.

Pour avoir une bonne silhouette, le Strasser de Moravie a besoin d'un plumage serré. Un plumage gonflant au niveau du bouclier, ou une poitrine gonflante, ou même des sillons dans le cou ne conviennent pas du tout et dévalorisent même les sujets les mieux typés. Il s'agit d'une exigence forte de sélection qui permet de garantir qu'à la prise en main le pigeon donne la même impression que dans la cage, dans la volière ou même en vol. Contrairement aux sujets un peu gonflants qui deviennent plus petits lorsqu'on les prend en mains et que le plumage se resserre. Même dans les variétés avec beaucoup de lustre, la plume doit être bien fermée sans plumes filiformes soyeuses. Cette tolérance n'est permise qu'au niveau des barres des rouges et des jaunes dont on a l'impression que « le lustre trotte sur la plume ».

## Les marques du Strasser de Moravie.

Sur un corps blanc, les parties colorées sont la tête avec une bavette moyenne, les ailes, le dos ainsi que la queue et le coin (sauf chez les variétés à queue blanche). Des manchettes colorées au niveau des pattes doivent être tolérées dans toutes les variétés. C'est en lien avec les ailes colorées. Si on souhaitait des manchettes bien blanches, il en résulterait l'apparition d'ailes blanches. Ce lien génétique est incontestable. Si le strasser de Moravie avait les pattes emplumées, elles seraient forcément colorées. Les boullants de Hana et boullants de Bavière nous montrent à quoi ressemble cette interaction.

Comme une relique de l'époque où les Strassers de Moravie existaient dans leur patrie d'origine sous différentes variantes, les variétés à queue blanche sont désormais officiellement reconnues. La queue blanche inclus également le dessus de la queue et le coin. Notre œil s'est peut être tellement habitué aux queues colorées pour que les queues blanches nous paraissent comme des anomalies.... Ces variétés sont encore confidentielles et ne sont pas aussi abouties que les variétés à queue colorée.

Comme pour toutes les races de pigeons à marques, on ne peut pas s'affranchir d'un toilettage. C'est un effort indispensable à faire avant d'exposer ses animaux. Mais avec une paire de petits ciseaux et un peu d'entraînement, on peut s'en sortir assez rapidement. Attention, le toilettage au ciseau n'est autorisé que si la plume est coupée à sa base. Il est hors de question de couper les plumes au milieu pour dessiner une bavette parfaite. Ça se voit et c'est considéré comme de la fraude.

## Une grande variété de couleurs.

Si l'on considère que chaque palette de couleurs est disponible en queue colorée et en queue blanche, les Strassers de Moravie sont reconnus pour un total de 56 variétés distinctes. [ commentaire par rapport à l'article : ce chiffre est probablement sous-estimé car uniquement avec les variétés à queue colorée on en dénombre déjà 52. Voir tableau en fin d'article. On doublerait donc avec les variétés à queue blanche].

Il s'agit d'une vaste palette de couleurs pour les éleveurs. Mais cela signifie aussi qu'il faut un grand nombre d'éleveurs pour sélectionner chacune de ces couleurs sur une base saine. Dans les faits, à côté des couleurs principales, il y a beaucoup de raretés absolues. Les variétés noires, jaunes et rouges se distinguent par leur lustre exceptionnel. Siegfried GRENZ préfère parler de ses « verts » quand il parle de ses noirs. Les éleveurs de Strassers de Moravie ont réussi à produire une intensité de brillance incroyable dans la couleur. On peut vraiment parler de « vernis ». Aujourd'hui, la variété noire est la plus répandue et la plus aboutie. Les rouges sont également très présents à un haut niveau. Le vernis vert donne à cette variété une couleur très particulière. Elle est nettement plus sombre que ce que l'on connaît dans les autres races. Une des particularités réside dans le fait qu'au nid les jeunes ont un plumage presque liseré avant d'obtenir ce rouge intense après la mue. Les jaunes ont également une couleur particulière. Si les pigeons de couleur jaune ont souvent tendance à apparaître un peu trop ternes ou avec un manteau irrégulier, ces phénomènes sont rarement visibles chez les Strassers de Moravie. Ils sont comme on le souhaiterait pour un pigeon jaune : intenses et homogènes sur tout le bouclier. Néanmoins, il faut toujours veiller à ce que les rémiges restent bien colorées. Les bleus acier sont également une couleur spécifique de la race. Alors que la couleur des bleus « normaux » est moins contrastée, les bleus acier sont beaucoup plus sombres, sans paraître nuageux. La plus grande saturation en couleur se retrouve également dans la couleur des ailes. Outre les sans barre qui constituent la majorité, ils existent également en barré noir et écaillé. Cela signifie des difficultés supplémentaires et donc un nombre d'éleveurs moindre.... En raison de la couleur sombre de cette nuance de bleu, le contraste des barres et de l'écaillage est moindre par rapport à ce qu'on peut voir chez les bleus « normaux ». A noter également que chez les bleus acier, les deux caudales externes sont entièrement colorées et n'ont pas la bordure blanche caractéristique qu'on retrouve chez les bleus.

La reconnaissance des bleus a été une vraie révolution dans l'histoire de la race. En Allemagne, cette reconnaissance s'est faite aussi pour les bleus barrés noir et les bleus écaillés. La question a fait l'objet de vives discussions entre deux camps jugés irréconciliables : d'un côté ceux qui voulaient faire reconnaître la couleur bleue et de l'autre, ceux qui considéraient que le bleu acier devait être la seule variante de bleu chez le Moravie. Mais heureusement, les bleus se sont vite améliorés au niveau du type et de la couleur, si bien qu'aujourd'hui ils ont su gagner leur place et on ne peut imaginer la race sans eux. Ils sont tellement bons qu'on a l'impression qu'ils sont un « classique » de la race malgré leur apparition récente.

Les cendrés (rouges ou jaunes) et les argentés offrent de nombreuses possibilités avec leurs dessins en sans barre, barré ou écaillé. Plus les bouclier des ailes sont uniformes et purs en couleur, plus ils seront présentables. En ce qui concerne l'écaillage, la priorité est donnée au dessin en forme de triangles bien nets. Ils restent quand même en retrait par rapport aux couleurs principales et on ne les rencontre pas très fréquemment. En revanche, leurs types et leurs formes s'améliorent nettement et sont de plus en plus équilibrées.

Rares, bien qu'existant depuis longtemps dans la race, on retrouve les barrés blanc en noir, rouge, jaune, bleu, argenté et bleu clair. Grâce à leur obstination et leur perfectionnisme, les quelques éleveurs ont réussi à faire progresser ces

variétés. Il est évident qu'avec une base de sélection aussi étroite, les progrès sont assez lents. Il est donc d'autant plus remarquable que des éleveurs se lancent dans cette aventure et ils doivent être encouragés. C'est également vrai pour les maillés blancs dans ces mêmes couleurs. Alors que chez les bleus on a un ourlet noir ou foncé en bordure de la maille, chez les bleus clairs, cet ourlet est invisible, voire à peine gris clair. Idéalement, il ne devrait pas être visible.

Enfin, il faut citer les liserés. Au sommet de la hiérarchie, on va trouver les noirs liserés qui présentent une bordure de plume noire intense sur l'ensemble du bouclier avec un fond de plume le plus blanc possible. Le crayonnage réparti sur toute la plume n'est donc pas souhaité ; à l'exception des rémiges. Le plumage coloré de la tête et de la bavette forme un merveilleux contraste. Les noirs liserés restent la référence pour les autres couleurs comme les rouges, les jaunes les bleus, les duns, les bruns, les argentés....sans avoir réussi à les égaler, ni même à acquérir leur popularité. Attention, toutefois à la qualité de la plume. Depuis quelques années on assiste à l'apparition de plumes en « tuile » sur le bouclier du manteau dans la variété noire liserée. Ce phénomène est à éradiquer avant qu'il ne se diffuse dans toute la variété.

## Une race très dynamique.

Sa belle apparence ne suffit pas à rendre la race aussi populaire de nos jours. Le Strasser de Moravie a plus à offrir. Il appartient à ces races joyeuses et extrêmement agiles. Sa vitalité originelle a été entièrement préservée, et ce, quel que soit le type d'élevage choisi. De nombreux éleveurs ont appris à leur dépend que le Strasser de Moravie était très vif et pouvait facilement s'échapper des volières si l'on ne prenait pas garde de bien fermer les portes. L'idée originelle de la race comprenait non seulement la beauté, mais aussi l'utilité et donc la prolificité. Cette dernière peut parfois diminuer sous la pression d'une sélection uniquement basée sur l'apparence extérieure, mais c'est un point à surveiller en permanence. Cette race doit rester rustique, d'une grande vitalité et prolifique.

## A la conquête de l'Ouest.

Comme on l'a vu, le club allemand a été créé en 1989 et édite un bulletin annuel de liaison seulement depuis 2 ans. Regroupé avec le kanik, il compte environ 160 membres et connaît un certain dynamisme. En 2016, le strasser club français (et belge) décide de prendre en charge la promotion de la race. Après quelques importations en provenance d'Allemagne, la race poursuit sa marche vers l'Ouest. Lors du 1<sup>er</sup> championnat de France (et de Belgique) à Mortain en janvier 2018, il y avait 33 Strassers de Moravie exposés par 5 éleveurs. L'année suivante à Boussac, ils étaient 8 éleveurs qui exposaient 63 Strasser de Moravie. En 2019 à Soumoulou, 14 éleveurs présentaient 91 Strassers de Moravie dans des variétés nombreuses et variées. Cette année, le championnat aurait dû regrouper pas moins de 192 Strassers de Moravie inscrits par 25 éleveurs. Pas de doute, la conquête de la France et de la Belgique est bien entamée, mais au regard de la diversité des couleurs dans cette race, le potentiel de développement est encore très important.

## Les variétés de Strassers de Moravie (les mêmes sont reconnues aussi avec la queue blanche) :

dessins	unicolore (sans barre)	barré	barré blanc	maillé blanc	écaillé	liseré
couleurs						
bleu	X	X	X	X	X	X
bleu acier	X	X			X	X
bleu clair			X	X		
argenté	X	X	X	X	X	X
noir	X		X	X		X
dun	X		X	X		X
rouge	X		X	X		X
jaune	X		X	X		X
rouge cendré	X	X			X	
jaune cendré	X	X			X	
brun	X	X	X	X	X	X
kaki	X	X	X	X	X	X
andalou	X					





strasser de Moravie  
bleu sans barre  
mâle jeune 97 pts  
VDT Schau 2019  
à Gunter KORTENHOF

photo : BARTH



strasser de Moravie rouge  
femelle jeune 97 pts  
VDT Schau 2019  
à Jürgen KRONERT

photo : BARTH



strasser de Moravie jaune  
femelle jeune 97 pts  
VDT Schau 2019  
à Axel LANGENBACH

photo : BARTH



strasser de Moravie  
argenté sans barre  
femelle jeune 95 pts  
VDT Schau 2019  
à Christian EITEL

photo : BARTH



strasser de Moravie  
bleu écaillé  
femelle adulte 96 pts  
VDT Schau 2019  
à Timo BERGER

photo : BARTH



strasser de Moravie  
bleu clair maillé blanc  
femelle jeune 95 pts  
VDT Schau 2019  
à Gustav RUF

photo : BARTH



strasser de Moravie  
noir liseré  
femelle jeune 97 pts  
VDT Schau 2019  
à Peter FALK

photo : BARTH



strasser de Moravie  
noir à queue blanche  
mâle adulte 96 pts  
VDT Schau 2019  
à Edith MOSER

photo : PROLL



Strasser de Moravie  
rouge à queue blanche  
femelle jeune 97 pts en 2018  
à Thomas AIGNER

photo : Thomas AIGNER



strasser de Moravie jaune cendré écaillé



photo : BAUER

Les strassers de Moravie  
bleus acier sont un régal  
pour les yeux avec cette  
couleur typique de la race



même en liberté, les strassers de  
Moravie se sentent bien et donnent  
une image magnifique, surtout quand  
ils sont noirs liserés.....

photo : BAUER



Joli contraste avec ces strassers de Moravie rouges  
dans l'herbe verte.....

photo : BAUER



Les strassers de Moravie ont une bonne vitalité et sont  
d'un élevage plutôt facile et agréable.



strasser de Moravie  
bleu acier sans barre  
à queue blanche  
mâle jeune 97 pts  
à Antonin KLIMES